

Appel à contribution pour un numéro spécial de la revue *Human Remains and Violence: an Interdisciplinary Journal*

## **Inhumations et politique des cadavres en temps de pandémie**

Rédacteurs invités :

Finn Stepputat (Danish Institute for International Studies)  
Gaëlle Clavandier (Université Jean Monnet, Saint Etienne)  
Graham Denyer Willis (Cambridge University)

Les épidémies ont tendance à rendre visible la gestion étatique des questions de santé publique, et leur rationalisation. En outre, les crises de mortalité nécessitent de se pencher sur ce qu'il advient des corps morts, comment ils sont manipulés et les lieux où ils se trouveront placés. Dans ces situations exceptionnelles, la pandémie de COVID-19 a suscité d'importants débats, notamment à propos de la diffusion d'images troublantes : files de personnes à Wuhan en l'attente de recevoir l'urne contenant les cendres de leurs proches, camions militaires emportant des cercueils hors de Bergame, inhumations de masse temporaires dans le cimetière des indigents de Hart Island à New York. Là, comme dans de nombreux autres lieux, le rythme d'arrivée de nouveaux corps a dépassé la capacité des institutions chargées de leur gestion et celle des espaces habituellement dédiés à l'inhumation des morts. L'ampleur de cette réorganisation est telle, qu'il existe des cas, comme à Sao Paulo au Brésil, où des drones ont été utilisés pour visualiser, d'en haut, les inhumations de masse dans les cimetières de cette ville.

Les épidémies ainsi que les images choquantes et les débats qui s'en suivent ne sont pas des phénomènes nouveaux pour les chercheurs ou les experts. Cependant, la crise actuelle comporte des particularités notables et de nombreux chercheurs internationaux se sont engagés dans des recherches sur la mort, les morts et la maladie, avec une grande diversité d'expériences et une variabilité d'échelles en fonction des situations.

Avec trois rédacteurs invités, *Human Remains and Violence* vise à commencer à répondre aux questions posées sur les différentes façon dont les corps des morts ont été traités à la suite du COVID-19. Nous cherchons à rassembler des articles de recherche, des réflexions critiques et empiriques, ainsi que des rapports de recherche du monde entier au sein d'un numéro spécial. Ce numéro, dans une perspective comparative, interrogera les différents traitements des morts, des restes humains et leur devenir. Les contributions potentielles peuvent explorer les thèmes de recherche suivants:

- 1) Documenter l'évolution des modes de gestion des dépouilles mortelles, y compris les analyses de la manière dont les institutions publiques mal préparées et/ou manquant de ressources cherchent à prendre soins des morts ; étudier quels types de conflits ont commencé à se développer à propos du sort réservé aux cadavres ; et comment différentes institutions, autorités et publics se sont impliqués dans des actions ou des débats sur la façon (appropriée) de disposer des morts et de leurs corps;
- 2) Identifier les changements et les continuités par rapport à des situations antérieures de « surmortalité » — liées à la maladie ou d'autres causes — pour comprendre comment celles-ci reflètent ou annoncent, à l'échelle mondiale, des changements plus vastes en ce qui concerne la constitution de l'autorité, du pouvoir, des normes. De tels

changements peuvent également concerner la spatialité et la matérialité des cadavres, l'inhumation et son administration par des organisations étatiques ou non étatiques.

- 3) Discuter des types d'approches analytiques pouvant être utilisés pour comprendre les continuités et les changements par rapport à des épidémies passées, y compris à des échelles différentes ; et évaluer les cadres d'analyse existants ou esquisser de nouveaux outils analytiques ou théoriques afin de comprendre les pratiques et les discours à propos des cadavres en période de surmortalité.
- 4) Réfléchir, dans la situation actuelle, sur ce que la (mauvaise) gestion et l'irrationalisation des restes humains révèlent sur les économies politiques quotidiennes, le capitalisme et l'inhumation, ainsi que sur leurs lignes de fracture ou leurs trajectoires.

*Human Remains and Violence* est une revue en libre accès, évaluée par des pairs (processus en double aveugle) et publiée par l'Université de Manchester.

<https://www.manchesteropenhive.com/view/journals/hrv/hrv-overview.xml>

**Délais :**

- 1er juillet 2020 : soumission d'un résumé de 1 à 2 pages à [fst@diis.dk](mailto:fst@diis.dk)
- 1er août 2020 : Notification de la sélection des résumés
- 15 octobre 2020 : Réception des manuscrits (max. 8 000 mots, tout compris) et début du processus d'évaluation par les pairs (double anonymat)
- Ca. Octobre 2021 : Publication de la collection

Les résumés sont acceptés en anglais, espagnol, portugais, français et italien.